

LEÇON 13

1	PRIÈRE
----------	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur la proclamation du royaume de Dieu.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) [<i>CULTE PERSONNEL</i>] 1 ROIS 3,11,17,18
----------	---

À tour de rôle, dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retenu de la méditation des passages bibliques indiqués (1 Rois 3,11,17,18) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu.
Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) [<i>L'ÉGLISE CHRÉTIENNE</i>] LA NATURE DE L'ÉGLISE: 1 PIERRE 2.5
----------	--

La neuvième série des versets à mémoriser traite de «l'Église chrétienne». Les titres de ces cinq versets à apprendre par cœur sont: la nature de l'Église, les activités dans l'Église, les ministères de l'Église, les tâches des leaders de l'Église et la gloire dans l'Église.

Méditez, mémorisez et révisez deux par deux. La nature de l'Église: 1 Pierre 2.5.

4	ENSEIGNEMENT (85 minutes) [<i>LES PARABOLES DE JÉSUS</i>] LES NOCES
----------	--

«La parabole des noces» dans Matthieu 22.1-14 traite des

CONDITIONS POUR ENTRER DANS LE ROYAUME DE DIEU

La «parabole» est une histoire terrestre qui a une signification céleste. Il s'agit d'un récit ou d'une illustration de la vie courante qui enseigne une vérité spirituelle. Jésus s'est servi des circonstances et des événements de la vie quotidienne pour illuminer les mystères du royaume de Dieu et révéler aux gens la réalité de leur situation et leur faire sentir le besoin de renouveau. Nous étudierons cette parabole en suivant les six lignes directrices pour l'étude des paraboles (voir Manuel 9, supplément 1).

Lire Matthieu 22.1-14

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Introduction. La parabole est racontée en langage figuré et sa signification spirituelle en dépend. C'est pourquoi nous étudierons d'abord les mots, ainsi que les faits culturels et historiques qui tapissent la toile de fond du récit.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes.

Cette parabole est pleine de sens et ses trois parties pourraient être considérées comme trois paraboles fondues en une seule.

La première partie du récit traite du rejet des invitations du roi. Un roi prévoyait de faire un festin de noces pour son fils. À trois reprises, il lança des invitations à ses hôtes. Il commença par les inviter au festin de noces. Ensuite, il appela ceux qui avaient été invités à venir au festin. Finalement, il leur fit dire que tout était prêt et qu'ils devaient venir (versets 3-4). Chez les Juifs de cette époque, il n'était pas rare d'envoyer une invitation générale, puis d'appeler ceux qui avaient été invités à venir au festin de noces (Esther 5.8; 6.14). En ce temps-là, le rejet de l'invitation royale était un crime de lèse-majesté et sévèrement puni. C'est pourquoi Jésus déclare: «Le roi fut irrité; il envoya son armée, fit périr ces meurtriers et brûla leur ville.»

La deuxième partie du récit concerne le remplissage de la salle de noces. Le roi estima que les premiers invités n'étaient pas dignes d'une nouvelle attention. Il était cependant décidé à organiser un bon festin de noces pour son fils. C'est pourquoi il envoya ses serviteurs partout où des gens passaient afin d'inviter au banquet tous ceux qu'ils rencontraient. La salle de noces fut remplie de monde. *Le projet du roi n'allait pas et ne pouvait pas échouer.*

La troisième partie du récit se focalise sur la personne qui n'avait pas l'habit de noces. Quand le roi vint saluer ses invités, il aperçut un homme qui ne portait pas l'habit de noces. Nous avons des preuves historiques qu'au Proche-Orient dans les temps

postbibliques, une personne qui désirait comparaître dans la présence du roi devait porter un vêtement que le roi lui fournissait. Dans cette parabole, le roi s'attendait à ce que chaque convive porte l'habit de noces! L'homme n'avait aucune excuse de ne pas le porter! Le roi le fit jeter dans les ténèbres du dehors où il y a des pleurs et des grincements de dents.

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Introduction. Le contexte de «l'histoire» de la parabole peut être «le cadre» et «l'explication ou l'application» de la parabole. Le contexte peut indiquer l'*occasion* saisie par Jésus-Christ pour raconter la parabole, ou décrire *les circonstances* au moment où il la raconte. Le contexte ou décor se trouve habituellement *avant* la narration; l'explication ou l'application intervient *après* la narration.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole se trouve dans Matthieu chapitres 21 et 22.

Le cadre est celui de la dernière semaine de Jésus avant la crucifixion. Jésus était entré dans Jérusalem et les foules l'avaient acclamé comme le Messie qui devait venir. Il avait purifié le temple en expulsant les marchands qui reversaient certainement une partie de leur recette aux sacrificateurs pour avoir le droit de faire du commerce dans le temple! Dans le temple, il avait guéri un aveugle et un paralysé, et les enfants avaient crié qu'il était le Messie promis. Seuls les principaux sacrificateurs et les docteurs de la loi refusèrent d'accueillir Jésus à Jérusalem, dans le temple et dans leurs cœurs. Après avoir maudit le figuier stérile et répondu aux questions que les principaux sacrificateurs et les anciens d'Israël lui avaient posées concernant son autorité, Jésus raconta trois paraboles: la parabole des deux fils, celle des mauvais vigneron et celle du festin de noces.

Il tombe donc sous le sens que la parabole du festin de noces s'articule autour de *la mauvaise attitude et l'opposition des chefs religieux et politiques d'Israël contre Jésus-Christ*. Eux et leurs disciples rejetaient Jésus-Christ comme Messie, ils attribuaient ses miracles de guérison à Satan, et le rejetaient comme prédicateur et enseignant de l'évangile du royaume. À ce moment-là, ils avaient déjà comploté de le tuer!

(2) L'histoire de la parabole est contenue dans Matthieu 22.2-13.

(3) L'explication ou l'application de la parabole se trouve dans Matthieu 22.14.

Il est écrit: «Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.» Bien que l'Évangile soit prêché au loin et atteigne tous les peuples, la plupart des gens sont comme l'homme de la parabole: ils entendent mais refusent de croire. En dernière analyse, *l'héritage du royaume de Dieu ne procède pas des efforts humains, il est un don de la grâce souveraine de Dieu*. D'après Jean 15.16 et 2 Thessaloniens 2.13-14, c'est Dieu qui choisit et appelle les gens à lui, d'une manière souveraine.

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Introduction. Jésus n'a pas attribué à tous les détails de la parabole une signification spirituelle. Les détails pertinents sont ceux qui confirment la leçon centrale, le thème principal ou la leçon fondamentale de la parabole. Nous ne devons donc pas attribuer une portée spirituelle indépendante à chaque détail du récit de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

Notes. Comme Jésus n'a explicité aucun des détails de la parabole, nous devons déterminer ceux qui sont essentiels ou pertinents à partir du contexte et des passages parallèles dans la Bible.

Le royaume des cieux. Chaque fois que Jésus dit: «Le royaume de Dieu est *semblable à...*» (Matthieu 22.2), il veut enseigner ce qui s'est produit autrefois sous le règne de Dieu dans la période vétérotestamentaire, ce qui se produit de son temps à l'époque néotestamentaire et ce qui se produira à l'avenir lors de la dernière phase du déroulement du règne de Dieu, à la seconde venue de Jésus-Christ. Au jour du jugement dernier, tous les événements décrits dans ces paraboles se seront certainement accomplis. Cela signifie que les gens de notre temps sont inclus dans les événements que décrivent les paraboles. Chaque parabole de Jésus-Christ contient un message pour vous et pour moi!

Le roi. Le roi (Matthieu 22.2) représente *Dieu* qui d'abord appelle, puis invite ceux qui ont été appelés précédemment. D'après l'application du verset 14, non seulement il appelle et invite, c'est également lui qui choisit. Ce détail est pertinent.

Le fils. On est fortement tenté de penser que le fils (Matthieu 22.2) correspond à Jésus-Christ, puisqu'il est le Fils de Dieu. Mais rien n'est moins sûr. En effet, il n'est plus mentionné dans la suite, et on aurait pu s'attendre à ce qu'il joue un rôle plus important dans la parabole s'il représente Christ. Comme ce détail n'est ni expliqué ni mentionné une seconde fois, il ne revêt pas une grande importance *dans cette histoire*. La mention du roi et de son fils vise à souligner le fait qu'il s'agit d'un banquet très important, un banquet royal.

Le festin de nocés. Le festin de nocés (Matthieu 22.2) est un détail qui a son importance. Ce symbole représente les grandes bénédictions *du royaume de Dieu dans sa phase finale*, lors de la seconde venue de Jésus-Christ (cf. Apocalypse 19.7). Il symbolise le bonheur de vivre dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre, lorsque tous reconnaîtront joyeusement le règne de Dieu en Christ. Il est en quelque sorte représenté par des invités inclinés ou assis devant des tables recouvertes de plats succulents dans une salle inondée de lumière. Tous entretiendront une communication joyeuse entre eux et avec l'hôte. Dans l'original, l'expression «festin de nocés» est utilisée au pluriel ou au singulier sans différence de sens (voir les versets 2-4 avec le verset 8). Le pluriel peut s'expliquer du fait que les célébrations de mariage duraient plusieurs jours (Juges 14.17) et pouvaient inclure des activités festives.

Les trois premières invitations au premier groupe de gens. Les trois premières invitations au premier groupe de personnes (Matthieu 22.3a,3b et 4) revêtent de l'importance. Elles représentent les invitations que Dieu a adressées à Israël tout au long de l'Ancien Testament jusqu'au temps de la première venue de Jésus-Christ. Elles révèlent *le grand amour et l'immense patience* de Dieu envers la nation d'Israël (Romains 10.1).

Comparez son amour et sa patience aujourd'hui à l'égard des Juifs et des non-Juifs (2 Pierre 3.9).

* **La première invitation.** Elle est pertinente. Elle suggère fortement l'appel que Dieu a adressé à Abraham, Isaac, Jacob et leurs descendants (Genèse 12.1-3; 26.24; 28.13-15) et, dans une mesure moindre, l'appel de Dieu à Moïse (Exode 3). Aucun d'eux n'a rejeté l'invitation de Dieu.

* **La deuxième invitation.** Elle est pertinente également. Le contexte du récit de la parabole est la mauvaise attitude et l'opposition des Israélites aux prophètes de l'Ancien Testament. La deuxième invitation du roi adressée par le premier groupe de «serviteurs» peut donc suggérer que Dieu s'est constamment adressé à Israël par les prophètes vétérotestamentaires comme Samuel, Élie, Élisée, Ésaïe, Jérémie et les autres (Matthieu 21.34-35).

* **La troisième invitation.** Elle est significative. Elle peut indiquer que Dieu s'adresse à Israël par Jean-Baptiste, Jésus lui-même, les disciples de Jésus (Luc 9.1-2; 10.1-2) et, plus tard par Étienne (Actes 6.8-7.60) et Paul (Actes 13.13-52).

Toutes les trois invitations concernaient le peuple vétérotestamentaire de l'alliance avec Dieu, *la nation officielle d'Israël* (Deutéronome 4.9-13,32-36).

La réaction du peuple aux invitations du roi. Cette information est importante (Matthieu 22.5-7). Dans leur ensemble, l'Israël de l'Ancien Testament et les Juifs du temps de la première venue de Jésus n'ont pas prêté attention aux invitations du roi. Dans le contexte de la parabole, ce rejet des invitations symbolise l'attitude d'indifférence et d'hostilité active envers Jésus-Christ et ses invitations à entrer dans le royaume. Le peuple d'Israël s'intéressait davantage aux biens terrestres et matériels comme l'agriculture et le commerce, qu'aux biens spirituels et éternels comme le salut (Luc 14.18-20; 17.26-30). Les Juifs virent les miracles de Jésus et entendirent ses enseignements, mais ils refusèrent de se repentir et de croire (Matthieu 21.31-32).

Le fait qu'ils aient maltraité les serviteurs du roi est pertinent. Il rappelle les mauvais traitements qu'Israël avait infligés aux prophètes de l'Ancien Testament (Matthieu 21.35-36; 23.33-36). Cette attitude d'indifférence et d'hostilité envers Jésus-Christ, qu'elle provienne des Juifs ou des non-Juifs, sera la raison pour laquelle tous les incroyants seront punis lors de la seconde venue de Christ.

La punition des méprisants. Ce détail mérite d'être relevé (Matthieu 22.7). Le roi conclut que les premiers invités ne méritaient pas l'honneur de participer au festin de nocés. L'exécution des meurtriers et l'incendie de leur ville par les soldats du roi sont des annonces éloquentes. Comme ces événements se sont littéralement produits, nous savons *à qui* Jésus pensait. En l'an 70 de notre ère, Titus, le fils de l'empereur romain Vespasien (69-79), s'empara de Jérusalem, détruisit le temple et une grande partie de Jérusalem, et tua plus d'un million de Juifs si bien que la nation d'Israël cessa d'exister en tant qu'entité politique (Josèphe, «La guerre des Juifs», livres 4-6). Mais déjà à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ, la nation d'Israël avait perdu son privilège de nation objet des faveurs divines spéciales (Matthieu 8.11-12; 21.41-43; 27.51. Comparer Matthieu 10.5-6 et Matthieu 28.18-20). Parmi ceux qui répondirent à l'invitation et entrèrent dans la salle de nocés, beaucoup étaient des Juifs.

L'invitation finale du deuxième groupe de gens. Cette information mérite attention (Matthieu 22.8-10a). Elle représente l'invitation que Dieu adresse aujourd'hui à quiconque veut bien écouter. Elle ne restera valable que jusqu'à la seconde venue de Jésus-Christ (2 Corinthiens 6.2). Elle nous révèle la *persévérance* du roi dans la poursuite de son dessein d'organiser un festin de nocés. Ce deuxième groupe de personnes englobe les collecteurs d'impôts et les pécheurs (Matthieu 21.31-32) et les non-Juifs (Matthieu 8.11), ces gens méprisés par les chefs religieux et politiques d'Israël. Depuis la première venue de Jésus, les serviteurs de Dieu prêchent l'Évangile de la repentance et du pardon des péchés à toutes les nations du monde (Matthieu 24.14; 28.18-20). Le roi persévéra jusqu'à ce que la salle des nocés soit remplie de monde. Le roi est décidé à faire aboutir son plan, et rien ne pourra empêcher qu'il se réalise! Ce détail symbolise *la détermination de Dieu d'accomplir infailliblement son dessein et son plan tels qu'ils sont présentés dans le Nouveau Testament* (cf. Ésaïe 14.24,27).

Le remplissage de la salle de nocés par des bons et des méchants. Cette mention est digne d'intérêt (Matthieu 22.10b). Depuis la première venue de Jésus-Christ, l'Évangile du salut est annoncé à toute personne au monde, quels que soient sa race, sa nationalité, son sexe et son statut social. Depuis lors, aucun groupe ethnique au monde ne peut revendiquer une position

favorisée devant Dieu, comme le montrent clairement Galates 3.28 et Colossiens 3.11. De nombreux Juifs et non-Juifs entrent dans le royaume de Dieu. Mais tous ne sont pas des croyants authentiques. Comme dans la parabole de l'ivraie parmi le blé (Matthieu 13.24-30) et dans la parabole du filet (Matthieu 13.47-50), l'évangile du royaume continue d'attraper des bons et des méchants. Les «bons» et les «méchants» sont peut-être *des personnes jugées ainsi selon des normes purement humaines*. Aux yeux du monde, ces catégories peuvent inclure des gens très respectables, mais aussi des voleurs, des prostituées, des collecteurs d'impôts et des meurtriers (Matthieu 21.31). Ou bien désigner les gens tels que *Dieu les voit, avec ou sans habit de noces*. Les vrais chrétiens et les chrétiens de nom, qui estiment avoir leur part d'héritage du royaume de Dieu (Matthieu 7.21-23), vivent côte à côte dans le royaume sous sa forme présente jusqu'à la seconde venue de Christ. À la fin du temps présent, lors de la grande moisson du jugement dernier, Jésus-Christ et ses anges sépareront les méchants des justes, les chrétiens de nom des chrétiens authentiques (Matthieu 13.41; 25.32).

Le port de l'habit de noces. Ce détail est pertinent (Matthieu 22.11-13). Même si la parabole ne mentionne pas une distribution d'habits de noces aux invités qui entrent, cette pratique est bien attestée à l'époque. Les membres des classes sociales défavorisées n'avaient pas les moyens de se payer un tel habit, et ils ne pouvaient pas se le procurer autrement. Le roi s'attendait donc à ce que tous les invités portent cet habit. L'homme qui ne le portait pas n'avait aucune excuse. La Bible contient quelques passages importants sur la signification des vêtements. Ils représentent «Christ» dont il faut se revêtir (Romains 13.14) ou «la justice et la sainteté» (Éphésiens 4.24). Finalement, le roi lui-même ordonna que l'homme sans l'habit de noces soit sévèrement puni. L'habit de noces est donc un élément essentiel dans la parabole. Il représente *la condition imposée par Dieu pour entrer dans son royaume*.

4. Identifier le message principal de la parabole.

Introduction. Le message principal de la parabole se trouve dans l'explication ou dans l'application de la parabole. D'après la manière dont Jésus a expliqué ou appliqué les paraboles, nous savons à notre tour comment les interpréter. Normalement, une parabole n'a qu'une leçon principale ou n'insiste que sur un point. N'essayons donc pas de trouver une vérité spirituelle dans chaque détail de l'histoire, mais focalisons-nous sur l'unique leçon.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole du festin de noces dans Matthieu 22.1-14 enseigne «la condition pour entrer dans le royaume de Dieu.»

Voici le message principal de la parabole: «Les gens doivent répondre à l'invitation de Dieu pour entrer dans son royaume. Mais ils doivent y entrer, non à leurs conditions, mais à celles fixées par Dieu!» Chacun est exhorté à accepter la gracieuse invitation de Dieu sous peine d'être perdu, alors que les autres entreront dans la gloire.

Il faut toutefois se rappeler que l'appartenance à l'Église visible de Christ dans le monde ne garantit pas l'appartenance au royaume final et éternel de Dieu; autrement dit, être membre d'une Église ne signifie pas être sauvé. Ce qu'il faut absolument pour le salut, c'est *revêtir Christ*, autrement dit revêtir la justification et la sanctification: c'est un renouvellement complet de l'être.

L'entrée dans le royaume de Dieu et à ses conditions est l'une des caractéristiques du royaume. Ceux qui en font partie ont renoncé à leurs propres conditions (individu bon, bonnes œuvres, pratique religieuse) et se sont soumis aux conditions divines, non seulement pour entrer dans le royaume mais aussi pour vivre dedans.

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Introduction. Certaines paraboles se ressemblent et peuvent être comparées. Mais la vérité dans toutes les paraboles a des vérités parallèles et opposées enseignées dans d'autres passages de la Bible. Efforcez-vous de trouver le maximum de références bibliques qui nous aident à interpréter la parabole. Confrontez toujours l'interprétation d'une parabole à l'enseignement clair et direct de la Bible.

(1) La comparaison des trois paraboles: les deux fils, les mauvais vigneron et le festin de noces.

Lire Matthieu 21.28-32; Matthieu 21.33-44; Matthieu 22.1-14.

Les trois paraboles de Matthieu 21 et 22 sont disposées dans un ordre croissant. La parabole «des deux fils» dans Matthieu 21.28-32 enseigne que les personnes qui ont désobéi au commandement de Dieu et ont rejeté son messager Jean-Baptiste n'entreront jamais dans le royaume de Dieu s'ils persévèrent dans leur impénitence. La parabole des «mauvais vigneron» de Matthieu 21.33-44 déclare que ceux qui ont rejeté et maltraité les prophètes de Dieu et même tué son Fils connaîtront une fin épouvantable et tous leurs privilèges seront donnés à un autre peuple. La parabole du «festin de noces» de Matthieu 22.1-14 montre que ceux qui ont rejeté l'invitation de Dieu seront détruits et que les Juifs et les non-Juifs méprisés entreront dans le royaume de Dieu (l'Église). Néanmoins, Dieu exige que chacun, le Juif comme le non-Juif porte l'habit de noces.

(2) Dieu considère la nation d'Israël en relation avec les autres nations.

Lire Matthieu 8.11-12; 21.41-44. Comparer Matthieu 10.5-6 avec 24.14 et 28.18-20. Lire également Jean 10.14-16; Actes 10.24-35,42-43; Romains 8.17; 2 Corinthiens 1.20; Galates 3.8-9: 3.23 à 4.7; Éphésiens 3.4-6; Colossiens 3.9-12; 1 Pierre 2.4-10; Apocalypse 5.9-10.

Sous l'Ancien Testament, la nation d'Israël avait été *choisie pour posséder certains privilèges* supérieurs à ceux de toutes les autres nations du monde (Romains 9.4-5; Éphésiens 2.11-12). Mais Israël n'en était pas moins une nation prisonnière de la loi avec le statut d'un enfant soumis à des gardiens et des tuteurs *jusqu'au* moment de la première venue de Christ (Galates 3.18-4.2). La mort et la résurrection de Christ a *renversé le mur* qui séparait la nation d'Israël des autres nations du monde (Éphésiens 2.13-22; Colossiens 2.13-14). Depuis lors et jusqu'à la seconde venue de Christ, les chrétiens d'origine non-juive sont *cohéritiers* avec les chrétiens d'origine juive, *sur un pied d'égalité* (Éphésiens 3.2-6). Ils sont *membres d'un seul et même corps* de Christ (l'Église). Ils *partagent toutes les promesses* que Dieu avait faites à son ancien peuple de l'ancienne alliance et au peuple de la nouvelle alliance (2 Corinthiens 1.20). La seule «nation» qui occupe une position spéciale devant Dieu est *la nation composée de croyants en Jésus-Christ et nés de nouveau*, qu'ils soient d'origine juive ou non-juive (1 Pierre 2.4-10). Les seules «personnes» auxquelles Dieu accorde sa faveur sont celles qui ont cru au Messie promis dans l'Ancien Testament et celles qui croient en Jésus-Christ durant toute la période néotestamentaire, quels que soient leur race, leur nationalité, leur sexe ou leur rang social!

Dieu n'a pas deux programmes de salut, un pour les Juifs et un autre pour les non-Juifs. Dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau, les gens sont sauvés uniquement par grâce au moyen de la foi (Genèse 15.6; Jean 14.6; Actes 4.12; Éphésiens 2.8-9). Les paroles des prophètes de l'Ancien Testament restent «voilées» et ne sont pleinement comprises que par la révélation du Nouveau Testament. Elles ne s'appliquent pleinement qu'à ceux qui se sont tournés vers Jésus-Christ (2 Corinthiens 3.7-16). Les paroles vétérotestamentaires sont «l'ombre» des «réalités» néotestamentaires (Colossiens 2.17; Hébreux 8.5; 10.1). Les prophètes de l'Ancien Testament ne connaissaient pas le «mystère» qui a été révélé aux apôtres du Nouveau Testament. Voici ce mystère: par la prédication de l'Évangile, ceux qui, du sein de tous les peuples, croient en Jésus-Christ pendant la période néotestamentaire hériteront des promesses avec ceux qui, du sein d'Israël, ont cru au Messie pendant la période vétérotestamentaire, et ce, sur un pied de parfaite égalité (Romains 16.25-26; Éphésiens 3.4-6; 1 Pierre 1.10-12; 2 Pierre 1.19). C'est pourquoi il ne faut pas interpréter les prophéties de l'Ancien Testament en dehors de la révélation du Nouveau Testament.

(3) La signification du port de l'habit de noces.

Lire 2 Rois 10.18-22; Apocalypse 19.7-8. Nous avons des preuves que dans les temps bibliques il était habituel de porter un habit de noces quand on était invité à un banquet royal. Le roi Jéhu convoqua une grande assemblée pour les serviteurs de Baal et ordonna au préposé du vestiaire d'apporter des «habits» pour tous ces serviteurs idolâtres. Aux noces de l'Agneau, après la seconde venue de Christ, l'Épouse, qui représente tous les chrétiens authentiques, se préparera et il lui sera donné «de se vêtir» de fin lin, éclatant et pur. La plupart des invités au festin de noces étaient issus des couches défavorisées de la société (Luc 14.21-23) et ne possédaient pas l'habit requis. Néanmoins, le roi s'attend à ce que tous les invités portent cet habit de noces. C'est pourquoi, l'homme qui ne le portait pas *avait refusé de revêtir l'habit que le roi lui avait offert*. Il était donc sans aucune excuse et fut sévèrement puni.

Lire Ésaïe 64.6; Colossiens 3.5-14. L'habit de noces ne peut désigner notre bonté morale ou nos bonnes œuvres comme préalables ou conditions du salut, car les actes de justice humaine sont comme «un vêtement pollué» (Ésaïe 64.5; Galates 3.16,21). La seule œuvre «bonne» est de croire à la vérité révélée dans la Bible (Romains 2.5-11), autrement dit de croire en Jésus-Christ (Jean 6.29).

Lire Job 29.14; Ésaïe 11.5; 61.10; Romains 13.14; Galates 3.27; Éphésiens 4.24; Apocalypse 19.7-8. Ceux qui portent l'habit de noces sont ceux qui «ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau», Jésus-Christ (Apocalypse 7.14), ceux qui ont revêtu «la nature nouvelle, créée selon Dieu, dans une justice et une sainteté que produit la vérité» (Éphésiens 4.24), ceux qui ont revêtu «Jésus-Christ» (Romains 1.14; Galates 3.27). L'habit de noces, c'est «la justice et la sainteté de Jésus-Christ» (1 Corinthiens 1.31; 2 Corinthiens 5.21). C'est être rendu juste par la grâce au moyen de la foi et mener une vie juste. Bref, il s'agit d'un «renouveau complet»! *L'habit de noces, c'est «la justice de Dieu qui est imputée (dans un sens juridique) et donnée (concrètement)»: il symbolise donc le fait que «Dieu nous donne sa justice pour qu'il puisse nous considérer et nous traiter comme des justes, et que nous puissions mener une vie juste.»*

6. Résumer les principales leçons de la parabole.

Discuter. Quels sont les principaux enseignements ou messages de la parabole? Qu'est-ce que Jésus-Christ veut que nous sachions ou croyions et que nous enseigne-t-il à être ou à faire?

Notes.

(1) Seul le roi fixe la condition d'entrer dans son royaume.

Le roi, qui représente Dieu lui-même, invite les gens à entrer dans son royaume. Il les presse avec patience et persévérance à le

faire. S'ils veulent y entrer, ils doivent répondre à l'invitation. S'ils négligent de le faire, ils seront perdus pour l'éternité. Et s'ils y entrent, ils doivent le faire non à leurs conditions mais à celles de Dieu. Dans toutes les autres religions du monde, les êtres humains tentent de se sauver eux-mêmes en se conformant à des règles et des conditions humaines comme les bonnes œuvres, une vie morale, ou l'observance de règles religieuses édictées par un prophète ou un guide religieux. Pour entrer dans le royaume de Dieu, chaque invité doit porter l'habit de noces, c'est-à-dire *la justice que Dieu impute et donne par grâce à tous ceux qui croient en Jésus-Christ*. Il n'existe aucun autre moyen de salut (Jean 14.6; Actes 4.12).

(2) Cette parabole est pleine de sens et ses trois parties peuvent être considérées comme trois paraboles dont chacune véhicule un message important:

* La première partie de l'histoire traite du rejet des invitations du roi. Elle indique que Dieu est très patient, notamment avec les méchants du monde. Mais sa patience a des limites (Matthieu 8.11-12; 21.41-44).

* La deuxième partie de l'histoire traite du remplissage de la salle des noces. Il enseigne que les desseins et les plans de Dieu ne peuvent être contrariés et qu'ils ne le seront pas (cf. Ésaïe 14.24,27). Si les Juifs en tant que nation n'ont pas été son instrument pour réaliser son plan, il se sert des chrétiens de toutes les nations du monde pour le mener à bonne fin (Matthieu 28.19; Luc 24.44-47; 1 Pierre 2.9-10).

* La troisième partie de l'histoire traite de celui qui ne portait pas l'habit de noces. Ce fait rappelle que personne n'entrera dans le royaume de Dieu à ses conditions personnelles, mais seulement aux conditions fixées par Dieu. Jésus-Christ est le chemin et personne ne peut venir au Père que par lui (Jean 14.6). Cette partie de la parabole souligne la responsabilité de l'individu pour recevoir l'habit de noces, et il est coupable de le refuser.

5	PRIÈRE (8 minutes) [RÉACTIONS] LA PRIÈRE EN RÉPONSE À LA PAROLE DE DIEU
----------	---

Qu'à *tour de rôle* dans le groupe, chacun *prie brièvement* en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.
Ou scindez le groupe en petites unités de deux ou trois et que chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

6	PRÉPARATION (2 minutes) [DEVOIR] POUR LA PROCHAINE LEÇON
----------	--

(*Animateur de groupe*. Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples, à édifier l'Église et à prêcher le royaume.
2. Prêchez, enseignez ou étudiez l'enseignement sur «La parabole du festin de noces» avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de 2 Rois, chapitres 5,6,17,25 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Apprenez par cœur: «Les activités dans l'Église»: Actes 2.42. Réviser journallement les cinq derniers versets bibliques appris par cœur.
5. Étude biblique. Préparez chez vous la nouvelle étude biblique: Romains 4.1-16. Servez-vous de la méthode des cinq étapes. Prenez des notes.
6. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
7. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.